



Jésus définit ce qu'est un disciple

Matthieu 16.13-17, 21-27

Objectif de la leçon

- Les enfants comprendront que pour devenir un disciple de Jésus-Christ, il faut accepter de renoncer à soi-même pour le suivre.

Vérités bibliques

- Dieu le Père révèle à Pierre que Jésus est « le Messie, le Fils du Dieu vivant ».
- Jésus reprend sévèrement Pierre parce qu'il ne fait pas confiance au plan de Dieu.
- Jésus appelle ses disciples à renoncer à eux-mêmes et à le suivre.

Verset clé

« Puis, s'adressant à ses disciples, Jésus dit : Si quelqu'un veut marcher à ma suite, qu'il renonce à lui-même, qu'il se charge de sa croix et qu'il me suive » (Matthieu 16.24).

Application

- Renonce à toi-même, prends ta croix et suis Jésus.
- Sois attentif aux choses de Dieu.
- Réjouis-toi en pensant au retour du Christ et à ta récompense.

La semaine prochaine

- Jésus est transfiguré
- Lisez Matthieu 17.1-8

Se préparer à l'enseignement

« Gravez donc bien ces ordres que je vous donne dans votre cœur et au tréfonds de votre être, qu'ils soient attachés comme un signe sur vos mains, et comme une marque sur votre front. Vous les enseignerez à vos enfants et vous leur en parlerez » (Deutéronome 11.18-19a).

S'il vous plaît, prenez le temps de préparer votre esprit et votre cœur en vous accrochant scrupuleusement aux vérités contenues dans la Parole de Dieu (2Ti 2.15). Lisez ce qui concerne le contexte du passage biblique et étudiez les enseignements contenus dans cette leçon. Des informations essentielles concernant le contexte vous y sont données afin de vous aider à mieux comprendre les Écritures.

Contexte biblique

Bien qu'ils aient été témoins de miracles extraordinaires, les disciples oscilleront toujours entre la foi en Jésus, le Fils de Dieu, et le doute. Lorsque Jésus a nourri 5 000 hommes, leur intelligence est restée fermée au sens de ce signe miraculeux (Mr 6.52). Jésus les poussa donc à réviser leur perception de lui en marchant sur l'eau (Mt 14.22-33). Au début, les disciples crurent qu'ils voyaient un fantôme, mais ensuite, ils adorèrent le Fils de Dieu. Alors qu'ils semblaient avoir enfin saisi l'identité de Jésus, ils firent preuve une fois de plus d'incrédulité lorsque Jésus leur demanda pour la deuxième fois de nourrir une foule ; ils se contentèrent d'admettre leur incompetence au lieu de se tourner vers lui (Mt 15.32-39). Un peu plus tard, quand Jésus leur demanda de se garder « du levain des pharisiens et des sadducéens » (Mt 16.6), ils pensèrent qu'il était mécontent parce qu'ils n'avaient pas prévu de pain pour le voyage (Mt 16.7). Jésus s'en attrista : « Ah, votre foi est encore bien petite » (Mt 16.8), et il posa ces questions rhétoriques : « Votre intelligence est-elle aveuglée? Avez-vous des yeux pour ne pas voir, des oreilles pour ne pas entendre ? » (Mr 8.17-18). Les disciples avaient vu Jésus multiplier les pains et les poissons, nourrir des milliers de personnes à deux reprises, et ils s'inquiétaient encore de savoir s'ils auraient assez à manger ! Ils manquaient complètement la visée spirituelle de l'enseignement de Jésus (Mt 16.9-12 ; Mr 8.19-21).

Après avoir vécu plus de deux ans avec Jésus, les disciples arrivaient encore à douter de lui. Ils avaient vu ses miracles et entendu ses enseignements, mais en ce qui concerne la foi, ils ne valaient guère mieux que les foules et les pharisiens, ils n'avaient toujours pas la certitude que Jésus était le Christ, le Fils de Dieu. Si les disciples n'avaient pas encore confiance dans son identité, comment leur foi résisterait-elle lorsqu'ils apprendraient que Jésus n'allait pas établir son royaume sur la terre, avant qu'il ne soit crucifié, ressuscité et retourné au ciel ? Accepteraient-ils de payer le prix et de rester fidèles à un Messie mort ? Avant que Jésus ne leur annonce sa mort et sa résurrection, le Père leur révéla donc que Jésus était le Christ, le Fils de Dieu.

La révélation du Christ, du Fils du Dieu vivant (Matthieu 16.13-17)

Environ six mois avant que son ministère ne prenne fin, Jésus s'enfonça de plus en plus dans le territoire des non-Juifs pour éviter les confrontations avec les chefs des Juifs et pour passer plus de temps avec ses disciples. Ce jour-là, Jésus était dans le territoire de Césarée de Philippe (Mt 16.13), situé à environ 40 km au nord-est du lac de Galilée, et à quelques kilomètres du mont Hermon. Il revenait d'un temps de prière solitaire (Lu 9.18). Sur une route, seul avec ses disciples (Mr 8.27), il leur de-

manda : « Que disent les gens au sujet du Fils de l'homme ? Qui est-il d'après eux ? » (Mt 16.13). La réponse des disciples démontre combien la confusion était grande autour de la personne de Jésus (Mt 16.14) : comme Hérode Antipas (Mt 14.1-2), certains pensaient que Jésus était Jean-Baptiste ressuscité des morts ; d'autres, que c'était Elie parce que le prophète Malachie avait prophétisé qu'il reviendrait avant le jour de l'Éternel (Mal 3.23-24) ; d'autres, influencés par les livres apocryphes juifs, pensaient qu'il était Jérémie dont le retour devait précéder celui du Messie ; d'autres encore imaginaient qu'il était on ne sait quel autre prophète de l'Ancien Testament qui serait ressuscité des morts (Lu 9.19). Il est cependant remarquable de voir que toutes ces versions ont un point commun, elles l'identifient toutes à un supposé prédécesseur du Messie, mais aucune au Messie lui-même. Une fois que les disciples eurent répondu à sa question, Jésus continua en les interrogeant sur leur propre conviction : « Et vous, leur demanda-t-il, qui dites-vous que je suis ? » (Mt 16.15).

A cette question de Jésus, Pierre répondit : « Tu es le Messie, le Fils du Dieu vivant » (Mt 16.16). Jean-Baptiste et les disciples ont donc tous deux confessé que Jésus était le Messie (Jn 1.34, 41, 49), mais tous deux exprimèrent par la suite leurs doutes à ce sujet quand ils comparèrent le ministère de Jésus à leurs attentes préalables du Messie. Comme le reste d'Israël, les disciples ne savaient que penser de l'identité de Jésus, mais en dépit de leur manque de foi et de la dureté de leur cœur, ce jour-là Pierre confessa qu'il était le Messie. Son assurance ne venait pas de lui-même ; elle ne pouvait correspondre à sa pensée humaine (Mt 16.17), Dieu choisit de bénir Pierre (et les autres disciples avec lui) en lui donnant cette assurance que Jésus était le Messie, alors que le reste de la population était encore en train de discuter pour savoir lequel des prophètes était ressuscité.

Annnonce de la mort et de la résurrection du Christ (Matthieu 16.20-23)

Dans Matthieu 16.20, ainsi que dans les passages parallèles de Marc 8.30 et Luc 9.21, Jésus interdit de dire aux autres qu'il est le Christ. Jésus savait que rien de bon ne sortirait de la révélation de son identité aux foules. Les foules qui avaient déjà vu Jésus faire des miracles n'étaient toujours pas prêtes à le suivre. Elles voulaient le forcer à être roi (Jn 6.15), mais sans se soumettre à lui. Elles ne voulaient pas d'un roi qui soit leur chef spirituel et l'heure n'était pas venue pour Jésus de devenir roi. Aux antipodes de leurs attentes, Jésus dit à ses disciples qu'il devait « se rendre à Jérusalem, y subir de cruelles souffrances de la part des responsables du peuple, des chefs des prêtres et des spécialistes de la Loi, être mis à mort et ressusciter le troisième jour » (Mt 16.21). Ainsi, la révélation du Père sur l'identité de Jésus, le Christ, fut suivie par l'annonce du Fils de ce qu'il devrait endurer en tant que Christ.

Pierre fut scandalisé en entendant la prédiction de Jésus sur ce qui allait lui arriver. Croyant mieux savoir que lui son avenir, il lui dit en aparté : « Que Dieu t'en préserve, Seigneur ! Cela ne t'arrivera pas ! » (Mt 16.22). Pierre, s'appuyant sur son bon sens humain, croyait vraiment que Jésus se trompait. Il prit soin de corriger les dires de son maître. Il était certain que, si le Messie devait établir son royaume sur la terre, il ne pouvait être tué. Après avoir bénéficié de la grâce souveraine de Dieu, Pierre lui refusa la souveraineté. De bien des manières, il ressemblait à la foule qui réclamait un roi à la manière des hommes. Il croyait, mais sa croyance n'atteignait pas le niveau d'une foi mature dans la mort et la résurrection du Christ.

Jésus le blâma durement. Il dit : « Arrière, « Satan » ! Eloigne-toi de moi ! Tu es un obstacle à ma mission, car tes pensées ne sont pas celles de Dieu ; ce sont des pensées tout humaines » (Mt 16.23). Pierre était involontairement entré dans le plan de Satan pour empêcher Jésus de prendre sur lui le châtement du péché de l'homme. Parce que ses pensées n'étaient pas celles de Dieu, il cherchait à lui éviter la croix. Avec sa vision humaine du Messie, il ne comprenait pas le plan de Dieu, le rôle de la souffrance, de la mort et de la résurrection du Christ. Satan avait tenté Jésus

dans le désert en lui proposant d'oublier le plan de Dieu et maintenant Pierre était une autre pierre d'achoppement sur le chemin de son obéissance. Au lieu de servir son maître, il agit comme un sujet de Satan à cause de pensées ancrées dans son humanité et non en Dieu.

Révélation du prix qu'il faut payer pour suivre Christ et de la récompense qui s'ensuivra (Matthieu 16.24-27)

La révélation de l'identité messianique de Jésus par le Père et la révélation de ses souffrances à venir, de sa mort et de sa résurrection par le Fils, se heurtèrent aux attentes de ses disciples. Ils le suivaient en espérant le servir encore lorsqu'il deviendrait roi, et voilà qu'ils apprenaient que leur roi serait rejeté et tué. Le prix dut leur sembler soudain bien au-delà de ce qu'ils imaginaient. Ils devaient choisir leur camp ; allaient-ils continuer à le suivre ou non ?

Jésus savait combien il était coûteux de devenir son disciple et n'en cacha pas le prix : « Si quelqu'un veut marcher à ma suite, qu'il renonce à lui-même, qu'il se charge de sa croix et qu'il me suive » (Mt 16.24). Être disciple de Jésus demande : de renoncer à soi-même (de refuser d'entrer en matière avec ses désirs personnels) ; de prendre sa croix (d'être prêt à payer n'importe quel prix dans l'intérêt du Christ) ; et de le suivre (de lui soumettre sa propre volonté). Si le prix à payer peut paraître élevé, il n'existe aucune autre voie de salut que d'être en Jésus-Christ et de lui soumettre sa vie. Celui qui veut garder sa vie pour lui-même et satisfaire son ego, la perdra assurément et sera jugé (Mt 16.25). Les seuls qui puissent trouver un vrai sens à leur vie sur cette terre et la vie éternelle dans le monde à venir sont ceux qui acceptent de la perdre en y renonçant, en prenant leur croix et en suivant l'exemple de Jésus qui a vécu parmi les hommes en renonçant de son plein gré à ses droits et à ses privilèges pour vivre la volonté du Père. Jésus argumente sur ce point en disant : « Si un homme parvient à posséder le monde entier, à quoi cela lui sert-il s'il perd sa vie ? Et que peut-on donner pour racheter sa vie ? » (Mt 16.26). En décidant de suivre Jésus, les disciples pensaient gagner une place à ses côtés dans le monde. Maintenant, Jésus les invitait à abandonner leurs rêves humains pour sauver leurs âmes. Vouloir le suivre est le meilleur service que l'on puisse rendre à son âme ; aucun plaisir, aucune possession, aucune puissance n'a le pouvoir de racheter une âme. De plus, ceux qui, parce qu'ils sont sauvés, renoncent à eux-mêmes, prennent leur croix et suivent Jésus, en seront récompensés au retour du Christ. Jésus ajouta pour ses disciples : « Le Fils de l'homme viendra dans la gloire de son Père, avec ses anges, et alors il donnera à chacun ce que lui auront valu ses actes » (Mt 16.27).

Conclusion

La révélation de l'identité de Messie du Fils par le Père fut rapidement suivie de la révélation du plan du Père par le Fils : le Messie serait rejeté, souffrirait et ressusciterait. Les disciples eurent la grâce de recevoir une révélation de la messianité de Jésus, mais il fallait qu'ils fassent suivre cette révélation par un engagement fidèle à le suivre, sans tenir compte du prix à payer. Le suivre signifiait qu'ils devraient mourir à eux-mêmes et prendre leur croix, suivant l'exemple que le Christ allait donner. Le prix à payer sur cette terre est élevé, mais chacun peut se réjouir en sachant que son salut est acquis et en attendant avec confiance la récompense qui l'attend au retour du Christ.

Préparation à la leçon

« Mon peuple, écoute mon enseignement ! Sois attentif à ce que je vais te dire »
(Psaumes 78.1).

Cette section comprend une révision de la leçon de la semaine précédente et des idées pour préparer les enfants à celle du jour. Choisissez parmi ces idées celles qui vous aideront le mieux à amener les enfants aux enseignements de cette leçon.

Questions de révision

Que fit Jésus au début de l'histoire ?

Il demanda aux disciples de traverser le lac de Galilée en bateau, il renvoya la foule chez elle, et il monta sur une colline pour prier son Père.

Qu'arriva-t-il aux disciples pendant que Jésus priait ?

Le vent se leva et souffla si violemment qu'ils n'arrivaient pas à traverser le lac.

Que fit Jésus après avoir prié ?

Il marcha sur l'eau pour rejoindre ses disciples au beau milieu du lac de Galilée.

Qu'est-ce que Pierre demanda à Jésus quand il le reconnut ?

Pierre lui demanda s'il pouvait venir le rejoindre en marchant sur l'eau.

Que se passa-t-il lorsque Pierre marcha sur l'eau ?

Quand Pierre détourna son attention de Jésus pour la fixer sur le vent et les vagues, il coula.

Que se passa-t-il lorsque Pierre coula ?

Jésus lui tendit la main et le sauva. Quand ils remontèrent dans le bateau, la tempête s'arrêta aussitôt.

Surprise de la fin

Dans Matthieu 16.25, Jésus dit : « celui qui est préoccupé de sauver sa vie la perdra ; mais celui qui perdra sa vie à cause de moi, la retrouvera ». Les disciples durent être surpris en entendant cette affirmation aux antipodes de tous les enseignements des hommes. Ce concept n'est pas facile à présenter aux enfants. Pour les y préparer, jouez à un jeu simple qu'ils connaissent bien et dites-leur qu'il y aura une surprise à la fin, que quelque chose d'inattendu se produira à la fin du jeu. Lorsque le jeu est terminé, annoncez la surprise : les perdants sont les gagnants et les gagnants les perdants (donnez une récompense aux perdants-gagnants). Les enfants seront surpris et les gagnants du jeu s'indigneront, mais vous aurez une excellente occasion de faire le lien avec la perplexité des disciples en entendant l'enseignement de Jésus : le seul moyen de gagner sa vie, c'est de la perdre.

Comment a-t-il su ?

Les foules ne savaient pas vraiment qui était Jésus ; en fait, elles étaient incapables de le savoir. La confession de Pierre explique parfaitement qui est Jésus. Illustrez-le en mimant une personne que les enfants connaissent, mais qu'ils ne pourront reconnaître dans votre mime. Donnez la réponse à l'un des enfants ou à un autre moniteur avant de commencer et dites-lui d'attendre pour le dire que tous les en-

fants aient proposé leur réponse. Demandez aux enfants : « Comment a-t-il su ? ». Il a su parce que vous le lui aviez dit avant. Dans la leçon, nous verrons que des gens essaient de deviner qui est Jésus, mais qu'ils se trompent toujours. Pourtant, Pierre donne la bonne réponse. Nous allons apprendre qui lui a donné la bonne réponse.

Caché et révélé

Reconnaître l'identité de Jésus n'était pas évident, mais Dieu a choisi de la révéler par la confession de foi de Pierre. Montrez aux enfants une photo de quelqu'un qu'ils connaissent, mais n'en montrez qu'une toute petite partie. Demandez-leur qui c'est. Ensuite, montrez successivement d'autres petites parties en reposant à chaque fois la même question. Enfin, dites-leur que vous allez leur révéler qui c'est, puis montrez-leur toute la photo. Vous allez entendre dans l'histoire de la Bible que Dieu a révélé à quelqu'un qui est vraiment Jésus.

Qui est-il et comment dois-je lui répondre ?

La connaissance de l'identité de Jésus en tant que Fils de Dieu exige une certaine réponse. Mimez un certain nombre de personnages, et faites deviner aux enfants qui vous êtes, ce que vous faites (docteur, policier, professeur, etc.). Quand ils ont trouvé un personnage, demandez-leur comment on doit se conduire vis-à-vis de cette personne. Faites remarquer que si vous ne savez pas qui est la personne, vous ne savez pas non plus ce que vous devez faire devant cette personne. Vous risquez de vous tromper dans votre réponse. Aujourd'hui nous allons découvrir qui est Jésus, ce qu'il a fait pour nous et comment nous devons lui répondre.

Enseignement de la Parole

« Nous n'allons pas le cacher à nos fils. Nous redirons à tous ceux qui nous suivent, les œuvres glorieuses de l'Éternel, et sa puissance et ses nombreux prodiges » (Psaumes 78.4).

Cette section comprend la leçon biblique, des questions sur la leçon et des idées pour la louange et l'adoration ; y sont incluses des idées de chants pour le moment de louange. Utilisez les questions pour voir si les enfants ont bien compris la leçon. Cette section comprend aussi différentes manières de présenter l'enseignement. Lisez le passage biblique plusieurs fois avant de continuer à lire ces pages. Tout enseignement devrait provenir directement de la Bible.

Leçon biblique

Les disciples ont vu Jésus faire beaucoup de miracles extraordinaires, pourtant ils ne savent toujours pas qui il est vraiment. Leur foi est bien petite, et Jésus leur dit que si leurs cœurs n'étaient pas si lents à comprendre, leurs oreilles si bouchées et leurs yeux si aveugles, ils sauraient qui il est. Jésus est très patient avec ses disciples et il veut leur donner une nouvelle occasion de comprendre ses enseignements.

Les disciples ne sont pas les seuls à être dans la confusion et à se demander qui est Jésus. Parmi la foule chacun a sa théorie. Jésus demande aux disciples : « Que disent les gens au sujet du Fils de l'homme ? Qui est-il d'après eux ? » (Mt 16.13). Ils répondent « Pour les uns, c'est Jean-Baptiste qui est ressuscité des morts ; pour d'autres, c'est Elie qui est redescendu du ciel comme le prophète Malachie l'annonce dans son livre ; pour d'autres, c'est Jérémie ou un autre prophète qui est ressuscité ».

Puis Jésus leur demande : « Mais vous, qui dites-vous que je suis ? » (Mt 16.15). Pierre répond le premier : « Tu es le Messie, le Fils du Dieu vivant » (Mt 16.16). C'est bien la première fois que Pierre dit que Jésus est le Christ ! D'habitude il est plutôt faible dans sa foi et doute souvent. Jésus est très content d'entendre ce que dit Pierre. Il lui dit : « Tu es heureux, [Pierre] car ce n'est pas de toi-même que tu as trouvé cela. C'est mon Père céleste qui te l'a révélé » (Mt 16.17). Dieu a parlé dans le cœur de Pierre pour lui dire que Jésus est le Fils de Dieu ! Quel beau cadeau de Dieu !

Jésus n'arrête pas là sa leçon, il continue à parler à ses disciples et leur dit ce qui va lui arriver. Les disciples croient que Jésus va devenir le roi d'Israël et qu'il fera d'Israël une grande nation, mais ce n'est pas du tout le plan de Dieu que Jésus leur révèle : dans le plan de Dieu, il doit aller à Jérusalem, et là, les anciens, les chefs des prêtres et les scribes vont le faire souffrir beaucoup, ils vont même le tuer, mais il ressuscitera le troisième jour.

Les disciples sont terriblement choqués par ces paroles. Comment Jésus pourra-t-il devenir leur roi s'il permet aux chefs religieux de le tuer ? Pierre prend Jésus à part et le reprend. Il lui dit : « Que Dieu t'en préserve, Seigneur ! Cela ne t'arrivera pas ! » (Mt 16.22). Il n'est pas du tout d'accord avec Jésus. Il doit se tromper, il ne peut pas mourir !

Jésus réprimande sévèrement Pierre : « Arrière, « Satan » ! Eloigne-toi de moi ! Tu es un obstacle à ma mission, car tes pensées ne sont pas celles de Dieu ; ce sont des pensées tout humaines » (Mt 16.23). En lui disant qu'il ne doit pas mourir, Pierre tente Jésus comme Satan l'a fait dans le désert. Il croit bien faire, mais il agit dans son propre intérêt et non pour servir Dieu : il veut que Jésus fasse ce que lui veut et non ce que Dieu veut.

Maintenant que les disciples ont entendu ce qui attend Jésus, il veut qu'ils sachent exactement ce qu'il leur en coûtera de continuer à le suivre. Il leur dit : « Si quelqu'un veut marcher à ma suite, qu'il renonce à lui-même, qu'il se charge de sa croix et qu'il me suive ». Et pourquoi devraient-ils faire ça ? Parce que, dit Jésus : « Si un homme parvient à posséder le monde entier, à quoi cela lui sert-il s'il perd sa vie ? Et que peut-on donner pour racheter sa vie ? » (Mt 16.24, 26). Ceux qui suivent Jésus doivent renoncer à eux-mêmes ; ça veut dire qu'ils doivent obéir à la volonté de Dieu et non à la leur. Ils doivent prendre leur croix ; ça veut dire que, s'il le faut, ils doivent accepter de souffrir avec le Christ. Et ils doivent le suivre ; ça veut dire qu'ils doivent se soumettre à la volonté de Dieu, et non à la leur. Le prix à payer pour être disciple de Jésus peut sembler élevé, mais, la récompense qu'il promet est encore plus grande. La décision est facile à prendre si on compare le prix de ce que nous perdons avec le prix de ce que nous gagnons : sans Jésus notre âme ira en enfer, avec Jésus notre âme ira au ciel. Jésus promet que : « Le Fils de l'homme viendra dans la gloire de son Père, avec ses anges, et alors il donnera à chacun ce que lui auront valu ses actes » (Mt 16.27). Un jour, Jésus reviendra. Alors, tous ceux qui auront cru en lui goûteront la vie éternelle auprès de lui, et en plus, parce qu'il est juste et plein de bonté, tous ceux qui auront suivi son exemple recevront les récompenses promises à ses disciples.

Jésus a dit à ses disciples qu'il ne suffit pas de savoir, ni même de dire avec des mots, qu'il est le Messie et le Fils de Dieu : ils doivent accepter de faire des sacrifices et le suivre. Il se peut que cette décision rende leur vie sur cette terre plus difficile, mais ils peuvent tout de même se réjouir en toutes circonstances d'abord à cause de la vie éternelle et ensuite à cause des récompenses qui les attendent. et qu'ils recevront le jour où Jésus reviendra dans toute sa gloire.

Questions sur la leçon

Qu'est-ce que Jésus a demandé aux disciples ?

Jésus leur a demandé : « Que disent les gens au sujet du Fils de l'homme ? Qui est-il d'après eux ? » (Mt 16.13).

Que lui ont répondu les disciples ?

Ils lui ont répondu : « Pour les uns, c'est Jean-Baptiste ; pour d'autres : Elie ; pour d'autres encore : Jérémie ou un autre prophète » (Mt 16.14).

Qu'est-ce que Dieu a révélé à Pierre ?

Dieu lui a révélé la vérité au sujet de Jésus ; il lui a révélé qu'il était « le Christ, le Fils du Dieu vivant » (Mt 16.16).

Qu'a dit Pierre quand Jésus lui a annoncé qu'il devait mourir ?

Pierre a refusé de l'écouter et l'a corrigé en disant : « Que Dieu t'en préserve, Seigneur ! Cela ne t'arrivera pas ! » (Mt 16.22).

Comment Jésus a-t-il répondu à Pierre ?

Il lui a dit : « Arrière, « Satan » ! [...] tes pensées ne sont pas celles de Dieu ; ce sont des pensées tout humaines » (Mt 16.23).

Que dit Jésus à celui qui veut le suivre ?

Il lui dit que, s'il veut être son disciple, il doit suivre son exemple : « qu'il renonce à lui-même, qu'il se charge de sa croix et qu'il me suive » (Mt 16.24).

Idées de présentation de la leçon

Utiliser un livre ou des images

Flanellographe

Utilisez les pièces appropriées pour la leçon.

Jouez-le

Il est possible de mettre en scène tous les événements de cette histoire ou de n'en jouer que certains épisodes au cours du récit. A la fin de chaque saynète, les acteurs figent leur position et le moniteur explique le message du passage. Le moniteur peut faire le narrateur pendant que d'autres jouent l'histoire.

Qu'est-ce qui a le plus de valeur ?

Faites une liste avec des couples de choses (ou préparez des couples d'images de choses) ayant des valeurs similaires. Commencez par les objets de peu de valeur et terminez par ceux qui en ont le plus. Donnez aux enfants le nom des deux premiers objets (ou montrez deux images). Demandez-leur lequel a le plus de valeur (une pomme ou cinquante centimes ?). Vous pouvez aussi amener à discuter de la valeur d'une personne par rapport à celle de la terre, par exemple. Ensuite, demandez aux enfants à quelle chose de ce monde il leur serait le plus difficile de renoncer. Expliquez bien que leur âme a beaucoup plus de valeur que tout que le monde pourrait leur offrir. Certaines personnes sont prêtes à vendre leur âme, à tourner le dos à la volonté de Dieu, pour posséder certaines choses. Mais Jésus dit, que pour le suivre et être son disciple, il faut renoncer à soi-même, prendre sa croix et le suivre. Lorsque nous sommes sauvés et que nous renonçons à certaines choses du monde pour suivre la volonté de Dieu nous gagnons ce qui a le plus de valeur : la paix et la joie de Dieu pour nos âmes.

Prière et louange

- Marche, marche, marche ! (© Hélène et Samuel Grandjean Minicell' N°12 Jeunesse en Mission EDITIONS)
- Tout dit qu'il est merveilleux
- Personne comme Jésus
- Roi des rois, Seigneur des seigneurs

Application pratique

« et il a ordonné à nos ancêtres d'enseigner tout cela à leurs enfants, [...] afin qu'ils placent leur confiance en Dieu, qu'ils n'oublient pas les hauts faits du Dieu fort et qu'ils observent ses commandements » (Psaume 78.5b-7).

Choisissez des idées dans cette section pour faire réviser et appliquer les enseignements qui se trouvent dans la leçon biblique.

Renoncer à soi-même

Une bonne partie de la leçon est un appel à renoncer à soi-même. Après l'histoire, parlez avec les enfants de choses auxquelles les enfants pourraient décider de renoncer ce matin : l'amour de l'argent, la volonté de mettre ses désirs avant ceux des autres, faire des choses seulement pour être bien vu, etc. Toutes ces choses sont de nature égoïste et nous devrions les laisser de côté pour les remplacer par l'amour de Jésus. En renonçant à soi-même, on ne cherche plus à se servir soi-même en premier, on choisit de servir Dieu en premier. Cette leçon est une bonne occasion de mettre le doigt sur l'égoïsme que Jésus nous demande d'écartier si nous voulons le suivre.

« Choisis ton côté »

Matériel : copie sur papier cartonné de la page « Choisis ton côté » (en annexe), ciseaux, colle, crayons de couleur, 55cm de fil. **Directives** : Donnez aux enfants les deux côtés de la rondelle à colorier. Lisez les versets et discutez-en. Soulignez que rien ne peut racheter une âme sauf le sacrifice de Jésus à la croix, puis dites-leur de dessiner une croix sur leur âme. Rappelez que Jésus dit que le seul bon choix est de le suivre et d'être son disciple, quoi qu'il en coûte, Puis dites-leur de découper les disques et de les collez dos à dos en collant les deux extrémités du fil (écartées pour que la rondelle se retourne moins facilement) entre les deux pour qu'ils puissent s'en faire un collier. Dites-leur de mettre le collier en choisissant le bon côté pour que tout le monde le voit.

« Les obstacles à la vie de disciple »

Matériel : copies des deux pages « Les obstacles à la vie de disciple » (en annexe), ciseaux, colle, crayons de couleur. Jésus appelle tous ceux qui veulent le suivre à renoncer à eux-mêmes, à prendre leur croix et à le suivre. Certaines choses de ce monde peuvent être des obstacles sur le chemin du salut d'un homme. Beaucoup préfèrent s'attacher au monde plutôt que de suivre le Christ. **Directives** : Dites aux enfants de découper et de coller sur le chemin les choses qui pourraient, selon eux, être des obstacles pour renoncer à soi-même, prendre sa croix et suivre Jésus. Expliquez bien que renoncer aux choses du monde ne sauve personne, mais que c'est une nécessité pour tout vrai disciple de Jésus-Christ qui veut le mettre à la première place.

Jouez des applications de l'enseignement

Imaginez un sketch avec trois ou quatre scènes tirées de la vie que connaissent les enfants et qui appliquent l'enseignement de Jésus : renoncer à soi-même, prendre sa croix, le suivre et partager l'Évangile. Quand nous renonçons à nous-mêmes, notre principal souci n'est plus de savoir ce qu'en pensent les autres, mais de servir le Seigneur de notre mieux.

Coloriages

Donnez à chaque enfant une ou plusieurs copies des « pages à colorier ». Ils pourront les colorier sur place ou chez eux.

Verset à mémoriser

« Jésus dit : Si quelqu'un veut marcher à ma suite, qu'il renonce à lui-même, qu'il se charge de sa croix et qu'il me suive » (Matthieu 16.24).